

# **CAC, Casablanca, 15/10/1998,**

| Identification  |   |   |                                 |
|---|---|---|---------------------------------|
| <b>Ref</b><br>20841                                   | <b>Juridiction</b><br>Cour d'appel de commerce  | <b>Pays/Ville</b><br>Maroc / Casablanca | <b>N° de décision</b><br>201/98 |
| <b>Date de décision</b><br>15/10/1998                 | <b>N° de dossier</b><br>0   | <b>Type de décision</b><br>Arrêt        | <b>Chambre</b>                  |
| Abstract  |   |   |                                 |
| <b>Thème</b><br>Saisie-Arrêt, Exécution des décisions | <b>Mots clés</b><br>Saisie-arrêt entre les mains d'un tiers, Référé, Nécessité de l'existence d'une créance certaine et non contestée à la charge du débiteur saisi (Oui) |   |                                 |
| <b>Base légale</b>                                    | <b>Source</b><br>Ouvrage : La jurisprudence marocaine en matière de référé : genèse et itinéraire   Auteur : Abdelali Eladraoui   Edition : 1ère édition   Année : 2001   |   |                                 |

## Résumé en français

---

La saisie-arrêt entre les mains d'un tiers suppose l'existence, au profit du créancier, d'une créance certaine et non contestée à la charge du débiteur saisi, ou d'une créance apparemment sérieuse et réelle. Est donc non justifiée, la saisie-arrêt ordonnée pour garantir des éventuelles indemnités prononcées par le tribunal correctionnel en dédommagement des droits sur lesquels la justice n'a pas encore tranché.

## Texte intégral

---